

Le *cours* considère-t-il que le karma est au-delà de sa portée ?

Question :

J'ai une amie qui actuellement est « libérée » de son karma et qui, selon moi, obtient d'excellents résultats dans sa capacité de guérir les autres. Pourriez-vous commenter quel serait le message de Jésus là-dessus ? *Un Cours en Miracles* considère-t-il le karma en dehors de sa portée ?

Réponse :

Votre question soulève deux volets : 1) quel est le point de vue du *cours* sur le karma et 2) que penser du pouvoir de guérir de votre amie ? Vous avez raison de dire qu'il n'y a rien là-dessus au cœur du *cours*. Essayons de découvrir pourquoi il en est ainsi. Peut-être que la description la plus convaincante de la position de Jésus sur la guérison se trouve dans le passage suivant : « *Celui que tu attaques, tu ne **peux** pas vouloir le guérir. Et celui que tu voudrais voir guéri doit être celui que tu choisis pour être protéger contre l'attaque. Et cette décision, n'est-ce pas le choix entre le voir, soit à travers les yeux du corps et le laisser t'être révélé par la vision ? Comment cette décision mène à ses effets, cela n'est pas ton problème. Mais ce que tu veux voir doit être ton choix. Ce cours porte sur la cause et non sur l'effet.* » (T.21.VII.7 :3,4,5,6,7,8)

Nous examinerons d'abord la dernière phrase de ce passage : « *Ce cours porte sur la cause et non sur l'effet.* » Par cause, Jésus signifie l'esprit – et plus spécifiquement la partie de notre esprit qui a le pouvoir de décider et de choisir d'écouter l'ego ou le Saint-Esprit. Lorsque nous écoutons l'ego (qui nous affirme que notre existence fut volée à Dieu), notre esprit est plein de culpabilité et de peur, ce qui nous oblige à projeter la colère et l'attaque (*la cause*). C'est cette dynamique qui nous a contraints à tomber endormis et à rêver d'un monde de corps séparés pour commencer. Par conséquent, c'est notre réponse malheureuse à la ruse de l'ego que nous pourrions supprimer la culpabilité de notre esprit, si nous avions un corps sur lequel la projeter. Par le terme *effet*, Jésus veut dire le *monde* : rien d'autre que le cauchemar que nous faisons, parce que nous choisissons continuellement de rêver avec l'ego plutôt que de nous éveiller avec le Saint-Esprit. Pour Jésus donc, la maladie physique est simplement un élément de plus dans notre rêve, un élément qui reflète la culpabilité dans notre esprit. Et puisque la maladie n'est qu'un effet ce qui se passe dans l'esprit, Jésus ne se soucie pas de guérison physique. Ce qu'il veut plutôt, c'est nous aider à faire le *shift* nécessaire dans notre esprit.

Ce changement vise à « ôter la culpabilité qui rend la maladie possible » (**Leçon PI. 140.4 :5**) et c'est ce que Jésus désigne dans le passage cité plus haut lorsqu'il parle du choix de voir un autre « à travers les yeux du corps » (signifiant par là les yeux coupables de l'ego) ou de le laisser vous être « révélé par la vision » (par la vue d'amour du Saint-Esprit). Quand nous choisissons de voir l'autre avec les yeux du corps, il y a toujours un motif sous-jacent d'attaque. Lorsque nous choisissons de le voir avec le Saint-Esprit, nous voyons l'innocence partagée avec notre frère qui reste cachée dans l'esprit, au-delà de nos identités physiques apparemment séparées. Cela entraîne automatiquement l'extension de l'amour, protégeant notre frère du rejet (attaque), plutôt que de renforcer sa perception coupable de lui-même.

Jésus nous dit que la manière dont cette décision entraîne ses effets ne relève pas de nous et que ce n'est pas notre problème, mais que faire ce choix l'est. Autrement dit, nous n'avons pas à nous soucier de comment notre état d'esprit sera reflété dans le rêve, nous avons seulement à nous soucier de changer notre propre enseignant intérieur afin de pouvoir faire l'expérience de l'amour du Saint-Esprit indépendamment de ce qui semble se produire dans le monde physique.

Lorsque nous parvenons à accomplir cela, nous pouvons être avec ceux dont les corps semblent malades, et savoir que leur maladie physique n'a aucun effet sur la réalité de qui ils sont. Il peut arriver parfois que savoir qu'ils ne sont pas coupables permette à ces gens de se libérer de la peur qui a créé leur besoin de symptômes physiques. Il arrivera certainement aussi qu'ils ne seront pas touchés par notre amour, que leur peur et leur maladie sembleront demeurer intactes. Nous n'avons pas à nous préoccuper de cela. Notre seul souci est notre propre esprit, et concerne le système de pensée que nous choisissons. Pour plus d'informations à ce sujet, voir le chapitre III du supplément du *cours* : *Le Chant de la prière*.

L'accent mis sur l'état actuel de notre esprit explique pourquoi le *cours* ne traite pas de karma. De la perspective de Jésus, ce que nous avons fait il y a plusieurs vies ou il y a cinq minutes, c'est la même chose, et fait partie d'un rêve dont nous avons besoin de nous éveiller. Ce qui compte, ce n'est pas notre passé mais l'enseignant intérieur que nous choisissons dans l'instant présent, *dès maintenant*. Toutefois, cela ne veut pas dire que traiter parfois les problèmes liés à des vies antérieures ne peut pas s'avérer utile pour certaines personnes. Et si votre amie a trouvé un processus qui facilite le lâcher prise de sa culpabilité, c'est très utile.

Or selon le *cours*, la cause ne serait pas liée à son karma « libéré » mais plutôt à cause de sa recherche d'un symbole, lequel lui permet finalement d'accepter le pardon et de laver toute culpabilité imaginaire, pour des péchés imaginaires dans un passé imaginaire.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 988